

FORMATION DES COMPÉTENCES DE LECTURE EN FRANÇAIS – CAS DE LA LETTRE « I »

Angela COȘCIUG, *Maître des conférences,
Docteur en linguistique française,
Université d'État «Alecru Russo» de Bălți*

Rezumat: *În articol, ne propunem să trecem în revistă regularitățile de lectură a literei „i” în franceză, dată fiind complexitatea subiectului în cauză, limba franceză înregistrând situații când două sau chiar trei grafeme constituie, la pronunțare, un singur sunet.*

Cuvinte-cheie: *particularitate, regularitate, grafem, unitate, literă*

1. Généralités

En français, ce graphème [1], [2], [3] peut être employé sans accent (*i/I*), avec un accent circonflexe (*î/Î*), avec un accent tréma (*ï*).

Le graphème *i/I* peut former seul un glossème abrégé (*I*. – abréviation des prénoms, commençant par *I*-), être employé dans des énumérations ((*point i*)/(*i*./*i*., *I*), (*I*), *I*.) ou figurer dans des glossèmes non-abrégés (simples, complexes ou composés), des abréviations et des sigles où il peut former seul une syllabe (*ibis*, *ici*, *icône*, *Irène*, *Ives*, *kaléidoscope* etc.); introduire une syllabe, même unique (*ib.* (=ibidem), *id.* (=idem), *ictère*, *il*, *important*, *intéressant*, *irréel* etc.); achever une syllabe, souvent unique (*ci*, *couci-couça*, *mun*, *ni*, *ovni* (=objet volant non identifié), *philo* (=philosophie), *possibilité*, *puni*, *quasi-certitude*, (*il a*) *ri*, *si*, *sida* (=syndrome d'immuno-déficience acquise) etc.), ou un élément monosyllabique dans un glossème composé (*ci-annexé*, *ci-dessous*); être placé à l'intérieur d'une syllabe, souvent unique (*bis*, *biscotte*, *compère-loriot*, *pistolet*, *porte-avions*, *sis*, *skiff*, *vis*), d'un élément monosyllabique, faisant partie d'un glossème composé (*big-bang*, *dix-neuf*) ou être un constituant intermédiaire d'une abréviation: *C^{ie}* (=compagnie), *S.M.I.C.* (=salaire minimum interprofessionnel de croissance), *Viet* (=Vietnamien) etc.

Le graphème *î/Î* peut être employé dans des glossèmes non-abrégés (simples ou complexes) où il peut former seul la première syllabe du glossème: *île*, *ilien(ne)*; *Île de Corse*; achever une syllabe: *apparaître*, *disparaître*, *huitre*, *paraître*, *presqu'île*, etc.; être placé à l'intérieur de la syllabe unique: (*qu'il*) *fit*.

Le graphème *ï* peut être employé dans des glossèmes non-abrégés (simples, complexes ou composés) où il peut former seul une syllabe: *ai*, *Azerbaïdjan*, *dalaï-lama*, *Haïtien*; introduire une syllabe: *aïeul*, *baïonnette*, *iambe* (orthographié avec *Ï*- en tête de phrase), *naïf* etc.; être placé à l'intérieur de la syllabe unique: *aïe*.

Par conséquent, l'apprentissage de la lecture en français, surtout comme langue étrangère, doit se faire compte tenu des spécificités de cette langue.

2. Prononciations

Le graphème *i/I*, comme unité de l'alphabet français, est lu [i], même dans les énumérations: (*point*) *i*)/(*i*)/*i.*, (*I*), (*I*), *I*.

Le graphème *i/I*, dans des abréviations, est lu :

- [i]: *C^{ie}* (lu en entier [kɔ̃pa'ʁi]), *ib.* (lu en entier [ibi'dɛm]), *id.* (lu en entier [i'dɛm]), *ovni* (lu en entier [ɔ'vni]), *philo* (lu en entier [fi'lo]), *sida* (lu en entier [si'da]), *S.M.I.C.* (lu en entier [smik]);
- [j] grâce à une voyelle qui le suit: *Viet* (lu en entier [vjɛt]);
- [i'ʁɛn]: *I.* (=Irène);
- [i'v]: *I.* (=Ives)¹¹.

Le graphème *i/I* dans des unités non-abrégées

Le graphème *i/I*, formant seul une syllabe, est lu [i]: *ibis*, *ici*, *icône*, *imam*¹², *Irène*, *Ives* etc.

Cas particulier:

- [aj]: *iceberg*.

Le graphème *i* avec des voyelles

Les graphèmes *ii* appartiennent à des syllabes différentes, c'est pourquoi chacun d'eux est lu [i]: *chiïte*.

Le graphème *i*, précédé de *o*

Ces graphèmes sont lus ensemble [wa]: *moi*, *oiseau*, *soi*, *toi*, *soigner* etc.

Cas particulier:

- [wɑ]: *trois*.

Le graphème *i*, précédé de *u* ou de *ou*

Les graphèmes (-)oui(-) et -ui(-) sont lus [wi]: *couic*, *cuire*, *Louis*, *lui*, *luire*, *oui* etc.

Le graphème *i* entre deux voyelles

Entre deux voyelles, ce graphème est lu [j]: *pléiade*.

Le graphème *i/I* avec des consonnes

Ce graphème est lu:

(1) [i]:

- en syllabe ouverte, étant précédé d'une ou plusieurs consonnes: *ci*, *demi*, *fini*, *ni*, *priver*, *puni*, *rougi*, *si* etc.

Cas particuliers:

- [aj]: *drive*;
- [-]: *business*.
- entre deux (ou plusieurs) consonnes, dont la deuxième n'est ni *-m-*, ni *-n-*, mais qui forment une syllabe avec cette voyelle: *bis*, *circuler*, *dix*, *flic*, *ictère*, *mil*, *lit*, *nid*, *six*; *chenil*, *cil*, *fusil*, *persil*; *ancillaire*, *bacille*, *capillaire*, *chinchilla*, *codicille*, *colibacille*, *Lille*, *lilliputien*, *mille*, *millénaire*, *millésime*, *millésimé(e)*, *milliard*, *milliardaire*, *millibar*, *millième*, *millier*, *million*, *millionnaire*, *villa*, *village*, *villageois(e)*, *ville*, *villégiature*, *villosité*, *villa*, *village*, *villageois*, *ville*, *villégiature*, *villosité* etc.

Cas particuliers:

- [ij] devant les graphèmes *-il-*, dont le deuxième appartient à une autre syllabe graphique: *bastille*, *bille*, *billet*, *bousiller*, *briller*, *cabillaud*, *carillon*, *ciller* (et toutes ses formes temporelles et nominales), *écoutille*, *fille*, *millet*, *piller* (et

¹¹ Il y a d'autres prénoms, abrégés *I.*, et, par conséquent, lus d'autres façons.

¹² Le graphème *-i-* ne forme pas une syllabe avec *-m-* ou *-n-* postposés, si ces unités sont suivies d'une voyelle: *imam*, *inonder* etc.

toutes ses formes temporelles et nominales), *rillettes*, *sillage*, *sille*, *sillon*, *sillonner* etc.;

- [aj] avec *-gh-*, dans des unités d'origine anglaise: *copyright*.

- devant *-mm-* ou *-nn-*: *cinnamome*, *immoral*, *inné*, *innocent* etc.

(2) [ɛ̃]:

- avec *-m-* ou *-n-* qui ferme la syllabe: *impossible*, *Ingres*, *intérêt*, *voisin* etc.

Cas particuliers:

- [im]: *passim*;

- [in]: *in-douze*, *in-huit*, *in-quarto*, *in petto*, *in-seize*, *pin's*;

- [ij] avec *-n-* qui le suit dans les anglicismes du type *camping*, *dancing*, *dinghy*.

Le graphème i, avec des voyelles et des consonnes

Ce graphème est lu:

(1) [ɛ]:

(a) avec *-a-* antéposé, si ces deux unités:

- constituent seuls ou finissent l'antépénultième syllabe graphique du glossème: *aiguiser*, *aigrefin*, *aigrette*, *aiguière*, *aimable*, *airelle*, *aisance*, *aisselle*, *arraisonner* etc.

Cas particulier:

- [e] dans les unités graphiques *abaissement*, *aiguille*, *aiguiller*, *aiguillon*, *aiguiser*.

- constituent seuls ou finissent la pénultième syllabe graphique: *aigle*, *aigre* (et tous ses dérivés), *aile*, *aimant*, *aine*, *plaine*, *air*, *airain*, *aise*, *affaire*, *contrefaire*, *faire*, *maison*, *laine*, *plaine*, *plaire*, *plaisant*, *refaire*¹³, *aigue-marine* etc.

Cas particuliers:

- [e] dans les unités graphiques *abaisser*, *aimer*, *aider*, *aigu(e)*, *affaiblir* (même actualisée), *s'affairer*, *s'affaïsser*, *allaïter*, *amaigrir* (même actualisée), *apaiser*, *araignée*, *baïgner*, *baiser*, *baisser*, *blaireau*, *blairer*;

- [ɛ/aj]: *kaiser*;

- [ʔ]: *bienfaisant*, *(en) faisant*, *(nous) faisons*.

- finissent la dernière ou l'unique syllabe graphique du glossème (*chai*, *balai*, *essai*, *étai* etc.) ou se placent, dans cette syllabe, devant une voyelle non-lue ((*que j'*) *aie*) ou une voyelle non-lue, suivie d'une consonne non-lue ((*que tu*) *aies*¹⁴) ou devant une consonne finale lue ou non, mais autre que *-m* ou *-n*: (*qu'il*) *ait*, *air*, *clair*, *frais*, (*je, tu*) *parlais*, (*je, tu*) *parlerais*, (*il*) *parlait*, (*il*) *parlerait*¹⁵.

Cas particulier:

- [e] dans la forme du présent de l'indicatif (I^{re} pers. sing.) du verbe *avoir* ((*j'*) *ai*) ou dans les formes en *-ai* du passé simple ou du futur simple de l'indicatif: (*je*) *parlai*, (*je*) *parlerai* etc.

(b) avec *-e-* antéposé, si ces deux voyelles se situent devant toute consonne lue, fermant la syllabe ou introduisant la syllabe suivante (sauf *-l* finissant la syllabe ou le glossème, *-ll-* intermédiaire, *-m-* intermédiaire ou *-n* finissant la syllabe ou le glossème): *cheik* /*scheik*, *eider*, *peine*, *pleine*, *Seine*, *veine* etc.

(2) [i] entre *-é-* et une consonne: *kaléidoscope*, *séisme* etc.;

¹³ On ajoute à cette liste les formes actualisées des verbes où l'on trouve les graphèmes *-ai-* en pénultième syllabe graphique: (*j'*) *(e)*, *tu*, *il*, *elle*, *on*, *ils*, *elles* *aime(s)(nt)*, *aide(s)(nt)*, *abaisse(s)(nt)*, *s'affaire(s)(nt)*, *s'affaïsse(s)(nt)*, *baigne(s)(nt)*, *baise(s)(nt)*, *blaire(s)(nt)*, *apaise(s)(nt)*, *baisse(s)(nt)*; (*j'*, *tu*, *elle*, *elles*) *allaite(s)(nt)* etc.

¹⁴ Les unités *aie* et *aies* sont monosyllabiques au côté graphique.

¹⁵ A cette liste on peut ajouter les formes de l'imparfait et du futur simple dans le passé de l'indicatif, et du présent du conditionnel I (I^{re}, II^e et III^e pers. sing.) de tous les verbes français.

(3) [j]:

- après une ou deux consonnes et devant une des voyelles *-a-*, *-e-*, *-o-* ou *-u-* (avec ou sans accent graphique), deux ou trois de ces voyelles, avec lesquelles ce graphème forme (cas d'une ou de deux voyelles postposées) ou non une syllabe (cas de trois voyelles postposées, quand seulement la première de ces unités appartient à la même syllabe que *-i-*): *ancien*, *brimborion*, *biochimie*, *biopsie*, *calcium*, *canadien*, *cieux*, *dieu*, *diurne*, *écolier*, *fiable*, *fiel*, *fier*, *iambe*, *identifier*, *miasme*, *miaou*, *miauler*, *miaulement*, *miel*, *mioche*, *niable*, *nier*, *piano*, *pièce*, *pied*, *pieu*, *piocher*, *pion*, *premier* etc.

Cas particuliers:

- [i] en position finale dans certains préfixes: *bioxyde* (lu en entier [bioksid]);
- [-j]: *a giorno* (lu en entier [adʒɔʁno]/[aʒjɔʁno]);
- [ij]: *cambrïoler* (et tous ses dérivés).
- entre *-a-/-e-/-eu-/-ou-* et *-l-* ou *-ll-*: *ail*, *ailleurs*, *ailloli*, *appareil*, *appareiller*, *bataille*, *batailler*, *batailleur*, *bataillon*, *caille*, *canaille*, *cisaille*, *deuil*, *email*, *feuille*, *feuillage*, *feuillaison*, *feuillée*, *feuillés*, *feuillelet*, *feuilleleté*, *feuilleter*, *feuilleton*, *feuilletoniste*, *feuillu*, *grenaille*, *maille*, *nouille*, *paille*, *pareil*, *seuil*, *souille*, *souiller* (et toutes ses formes temporelles et nominales), *souillon*, *souillure* *soupirail*, *taille*, *tailleur*, *taillis*, *vermeil* etc.

Cas particulier:

- [ɛ] avec la voyelle *-a-* antéposée: *cocktail*.

(4) [ij]:

- après *-u-* (précédé d'une consonne) et devant les graphèmes *-ll-*: *aiguille*, *aiguiller*, *aiguillette*, *aiguillage*, *aiguilleur*, *aiguillon*, *quille* etc.

Cas particulier:

- [i]: *tranquille*, *tranquilliser*, *tranquillisant(e)*, *tranquillité*.
- après deux consonnes et devant une des voyelles *-a-*, *-e-*, *-o-* ou *-u-* (sans ou avec accents graphiques): *affriolant*, *a priori*, *bibliothèque*, *briard*, *brièvement*, *brièveté*, *brio*, *brioche*, *cabriole*, *cabriolet*, *calendrier*, *client*, *crier*, *prier*, *priorité*, *triage*, *trier*, *trière*, *trio*, *triolet*, *triomphe*, *triompher*, *triumvir* etc.;

(5) [œ] devant *-rl*, dans certains noms d'origine anglaise: *cover-girl*.

(6) [ɛ̃] entre *-a-* et *-n(-)*, *-e-* et *-n(-)* ou *-e-* et *-m-*, si toutes ces unités appartiennent à une syllabe: *ainsi*, *plainte*, *américain*, *chanfrein*, *éteindre*, *plein*, *sein*, *seing*, *Reims* etc.

Cas particulier:

- [ɛ]: *brain-trust*.

(7) [wɛ̃] entre *-o-* et *-n-*: *coin*, *foin*, *joindre*, *loin*, *point*, *pointure*, *soin* etc.

Le graphème *î*, formant seul la syllabe

Si ce graphème forme seul la syllabe, il est lu [i]: *île*, *ilien*.

Le graphème *î* avec des voyelles

Ce graphème est lu:

(1) [ɛ] avec *-a-* qui le précède: *apparaître*, *chaîne*, *disparaître*, *gaîté*, *gaîment*, *paraître* etc.;

(3) [wa] avec *-o-* qui le précède: *croître*;

(4) [wi] avec *-u-* qui le précède: *huitre*.

Le graphème *î* avec des consonnes

Entre deux consonnes, appartenant ou non à la même syllabe, ce graphème est lu [i]: (*qu'il*) *fît*, *gîte* etc.

Le graphème *ï*

En français, ce graphème apparaît toujours après une voyelle, avec laquelle il ne forme jamais, à la prononciation, un son unitaire. Il est lu:

(1) [i], s'il forme seul une syllabe (*ai*, *Azerbaïdjan*, *caïman*, *caïque*, *Caraïbe*, *Moïse*) ou avec une consonne lue postposée: *caïd*, *caïman*, *caïque*, *celluloïd*, *maïs*, *naïf* etc.

Cas particulier:

- [j]: *bonsaï*, (*langue d'*) *oïl*.

(2) [j] devant une ou deux voyelles lues ou non: *aïe*, *caïeu*, *baïonnette*, *caïeu*, *camaïeu* etc.

Références bibliographiques:

1. *Lexilogos – Dictionnaires du français en ligne*. https://www.lexilogos.com/francais_dictionnaire.htm (consulté le 22.08.2020).
2. *Ortolang – Outils et Ressources pour un traitement Optimisé de la Langue*. <https://www.cnrtl.fr/portail/> (consulté le 22.08.2020).
3. Rey A. *Micro Robert de Poche*, Paris: Dictionnaires Le Robert, 1988. 1376 p. ISBN 2 85036 258-1.